



## Projet Éducatif

### I - Un organisme engagé et solidaire

#### 1 - Des vacances pour tou·te·s

Aujourd'hui en France, un grand nombre d'enfants et de jeunes ne partent pas en vacances, principalement pour des raisons financières. (En 2021, ce sont 45% des 5-19 ans: la crise sanitaire et le manque de moyens financiers constituent les deux motifs principaux avancés par les parents<sup>1</sup>.) Les enfants d'agriculteur·ice·s, d'employé·e·s et d'ouvrier·e·s sont particulièrement touché·e·s. Or, bénéficier de temps de vacances et de loisirs est primordial pour l'émancipation, l'épanouissement et le bien-être de chacun·e. C'est un droit fondamental à défendre et faire vivre.

Aux 400 coups, nous avons choisi d'œuvrer dans ce sens, à notre petite échelle, pour rester à taille humaine. Nous nous inscrivons dans une démarche d'éducation populaire, et défendons des pratiques collectives d'émancipation et de transformation sociale.

- Nous pratiquons des tarifs modérés afin de rendre nos séjours accessibles au plus grand nombre.
- Nous consacrons une partie de notre budget à une caisse de solidarité qui permet d'aider les familles à faire partir les enfants sur nos colos. Cette caisse est aussi alimentée par des actions de soutien et les dons des familles au moment des inscriptions. Il n'y a pas de critères d'éligibilité et nous ne demandons pas de justificatifs de revenus pour l'attribution d'une aide.
- Nous prenons en compte la diversité des situations, et accompagnons individuellement les demandes d'inscription des personnes en difficulté financière. L'association aide les familles qui le souhaitent à accomplir les démarches administratives pour financer les séjours de leurs enfants.

#### 2 - Prendre en compte les besoins spécifiques de chacun·e

---

<sup>1</sup> CRÉDOC, enquêtes Conditions de vie et Aspirations, janvier 2020 et janvier 2022.

Les 400 Coups souhaitent se donner les moyens d'accueillir les enfants et les jeunes ayant des besoins spécifiques, qu'ils soient liés à un handicap, une maladie ou à des problèmes d'ordre social ou familial.

Pour cela :

- Nous mettons régulièrement en place des temps de co-formation et de retours d'expérience.
- Nous soutenons la formation des animateur·ices.
- Nous prenons le temps d'échanger avec les personnes référentes des enfants, pour adapter au mieux nos conditions d'accueil, dans la mesure du possible (spécificités du lieu d'accueil, activités proposées lors du séjour).
- Nous avons aussi recours aux aides d'organismes comme les Caisses d'Allocations Familiales (CAF) ou la Jeunesse en Plein Air (JPA) permettant de financer, si besoin, un poste d'animateur·ice supplémentaire, pour un accompagnement personnalisé.

### **3 - Prendre en compte les territoires où nous évoluons**

Nous connaissons aujourd'hui le destin des régions qui ont tout misé sur le tourisme – de masse ou spécifique – en investissant dans des infrastructures d'accueil ou de transport démesurées. Si certains espaces y ont trouvé un nouvel essor économique, il est souvent de courte durée et ses conséquences sont dramatiques sur la vie locale: hausse du foncier, résidences secondaires prenant le pas sur les résidences principales, vie économique inexistante hors saison.

En tant qu'organisateur de séjours de vacances, nous voulons réfléchir à notre impact sur les territoires qui nous accueillent. À rebours d'une démarche purement touristique et exotique, nous ne percevons pas un territoire comme une simple destination de vacances mais comme un espace habité. Les enfants et les jeunes peuvent être invité·e·s à visiter une ferme voisine, à rencontrer des habitant·e·s, les personnes qui nous accueillent, à participer à la fête du village,... Et pourquoi pas mettre son grain de sel : présenter un spectacle, participer à la récolte des tomates ou construire quelque chose d'utile pour les prochain·e·s. Pour encourager les circuits courts, nous privilégions les courses dans des magasins et/ou des producteur·ice·s du coin. Nous proposons une alimentation de qualité à base de produits locaux et la découverte des spécialités régionales.

Nos projets de colos sont ancrés dans leur milieu - pour la plupart, dans un cadre de « pleine nature ». Nous souhaitons favoriser la découverte des richesses de l'environnement : jouer dans les bois, regarder les étoiles, observer les animaux,... une préoccupation centrale pour nos équipes. Les randonnées et les bivouacs sont des activités récurrentes de nos séjours , et nous permettent de prendre le temps, de nous arrêter en route, de prendre les chemins de traverse, d'évoluer dans les bois, d'accorder une attention particulière au milieu qui nous entoure.

### **4 - Des équipes formées et outillées**

Depuis le début des 400 Coups, nous privilégions la rencontre, l'humain, l'énergie collective, l'engagement et la co-formation. Plutôt que de proposer des séjours « clés en main », nous souhaitons que les équipes portent leurs projets de A à Z, depuis l'idée jusqu'à la concrétisation sur le terrain. Ces équipes sont composées de directeur·ices, d'animateur·ices diplômé·e·s et stagiaires, en cours de cursus ou ayant obtenu le BAFA et/ou le BAFD, des diplômes de l'animation volontaire. Nous embauchons au minimum un·e adulte pour 5 ou 6 enfants.

Monter des séjours, c'est partager les enjeux, les questionnements, s'emparer d'outils collectifs que l'on n'a pas forcément l'habitude de manipuler, c'est s'intéresser à des aspects législatifs, techniques, administratifs peu connus, c'est avoir une vision globale de toutes les facettes de l'organisation d'un Accueil Collectif de Mineurs. C'est aussi apprendre et comprendre en faisant. Que l'on soit jeune animateur·ice ou directeur·ice chevronné·e, chacun·e pourra apprendre de soi et des autres et oser se lancer, accompagné·e par le reste du groupe et par des membres du conseil d'administration. Il n'y a pas de meilleure formation que cela ! Sur nos séjours, tous les salaires sont égaux parce que nous souhaitons créer cette dynamique et cette implication collective. De plus, nous voulons travailler sur les hiérarchies, visibles ou invisibles et favoriser la prise en compte de chacun·e. Nous souhaitons favoriser l'organisation collégiale, où les tâches de direction sont partagées entre tou·te·s les membres de l'équipe.

Conscient·e·s de l'investissement bénévole et des compétences que demande le travail d'animateur·ice·s et de directeur·ice·s, et même si nous souhaitons conserver des tarifs modérés pour les séjours, une attention est portée à la rémunération juste et correcte des équipes pédagogiques.

En tant qu'association pour l'éducation populaire, la formation occupe une place importante dans notre fonctionnement. Dans l'année, des temps de discussion et de réflexions pédagogiques permettent de questionner et d'actualiser les pratiques d'animation : un week-end de formation réunissant toutes les équipes est organisé une fois par an, ainsi qu'un week-end de co-formation thématique.

## **II - Ouvrir de nouveaux horizons en donnant du sens aux activités**

### **1 - Des activités pour grandir**

Les colos doivent être avant tout des moments de plaisir et de découverte où chaque enfant et chaque jeune peut s'épanouir. Les 400 coups proposent des activités en plein air, notamment des activités sportives et artistiques (théâtre, cirque, danse, grimpe d'arbre, randonnée, ...) qui permettent aux enfants et aux jeunes de se dépenser, de mieux connaître leur corps et d'en faire un allié, de découvrir leurs limites, de prendre confiance en elleux, de se sentir plus à l'aise et de s'exprimer plus librement. Les activités sont pratiquées dans une optique de découverte, d'entraide et de solidarité, pas de compétition.

Enfin le jeu est au cœur de nos colos. De 4 à 17 ans, seul·e ou en groupe, nous voulons communiquer aux enfants et aux jeunes le plaisir de jouer.

Par ailleurs, tous nos séjours sont en gestion libre : cela veut dire que les tâches collectives (vaisselle, ménage, repas) sont effectuées par le groupe - animateur·ice·s, jeunes ou enfants. La gestion libre offre la possibilité de prendre en charge tous les éléments du séjour. Elle permet une grande flexibilité de fonctionnement et de s'adapter plus facilement au groupe unique d'un séjour de vacances. Nous pensons également que la prise en charge collective des tâches matérielles a l'intérêt pédagogique d'apprendre à faire (seul·e ou ensemble), pour gagner en autonomie. Nous y voyons aussi une manière de travailler sur leur répartition au sein d'un groupe – une répartition souvent genrée et/ou empreintes de nombreuses représentations.

## **2 - Loin du consumérisme : construire un projet**

Aux 400 Coups, les animateur·ice·s spécifiques (intervenant·e·s théâtre, éducation à l'environnement, moniteur·ice·s de randonnée ou d'escalade...) font partie intégrante de l'équipe d'animation. Iels ne sont pas prestataires de service extérieurs mais vivent le séjour entièrement avec les jeunes et les enfants, permettant de construire, tout au long du séjour, un projet au plus près des envies et des besoins.

Les activités sont appréhendées dans un temps long, qui dépasse la journée ou demi-journée pour être le fil conducteur du séjour. Cela permet une progression, l'acquisition de savoirs et savoirs-faire techniques, l'apprentissage d'une certaine autonomie, et la découverte de tout un monde autour de l'activité. Les jeunes et les enfants sont également impliqué·e·s dans la mise en place, le rangement et la gestion du matériel. Par exemple, pas d'activité grimpe d'arbre sans réflexion sur les arbres et leurs particularités, sans connaissance de la forêt, sans acquisition de manipulations de sécurité qui permettront aux jeunes de partir en grimpe autonome.

Ce que nous privilégions aussi, c'est la part belle à l'expérimentation, sans qu'il faille nécessairement produire quelque chose au bout du compte : il est par exemple possible d'explorer son rapport à la scène et au jeu dramatique sans avoir, comme finalité, l'envie de se produire devant un public.

## **3 - Un espace de sociabilité émancipateur et sécurisant**

Les colos permettent de vivre un moment hors de son quotidien. Ce sont des espaces où l'anonymat de départ agrandit les possibles. Durant quelques jours, une ou deux semaines, les enfants et les jeunes n'évoluent plus dans le cadre familial ou scolaire. Iels rencontrent d'autres personnes, découvrent d'autres cultures, d'autres normes. Les colos, c'est l'apprentissage du vivre ensemble et de la tolérance.

Aux 400 Coups, nous souhaitons accueillir des enfants et des jeunes de tous horizons, en assurant à chacun·e respect et soin. Nous refusons toute oppression sociale liée aux choix, aux apparences et aux identités des individus. Dans cet espace-temps délimité de la colo, cela se traduit par un climat d'écoute et une attention particulière aux comportements discriminatoires (racistes, sexistes, classistes, validistes, LGBTQI-phobes<sup>2</sup>). Les animateur·ice·s prennent garde à leurs

---

<sup>2</sup> LGBTQI est un terme qui englobe les personnes lesbiennes, gays, bi·es, transgenres, queers et intersexes.

propres préjugés et tentent de mettre en place un fonctionnement collectif qui permette à chacun·e de s'en affranchir.

La rupture avec le quotidien peut aussi passer par une utilisation modérée des téléphones, pour partager le plaisir de n'être qu'à un seul endroit à la fois, d'apprécier un lieu, une situation avec les gens qui nous entourent, et non via des liens virtuels.

### **III - De l'autonomie individuelle à la démocratie**

#### **1 - Développer l'autonomie : c'est moi qui fais !**

Devenir autonome c'est apprendre petit à petit à se passer des adultes. Aux 400 coups, être acteur·ice et non pas consommateur·ice de son séjour, c'est prendre en charge avec les autres, l'organisation de la vie quotidienne. S'habiller, gérer ses affaires personnelles, faire à manger pour vingt personnes, monter un camp, réparer une tente, construire une cabane, allumer un feu, retrouver son chemin, organiser un jeu de piste, autant de choses que les enfants et les jeunes apprennent en faisant tout au long du séjour.

Les séjours de vacances séparent trop souvent activités et temps de vie quotidienne. Nous pensons au contraire que ces dernières font partie intégrante des activités. Elles sont considérées comme des moments de partage, d'apprentissage et de convivialité, essentiels à la dynamique du groupe.

Devenir autonome c'est aussi devenir responsable, comprendre et respecter des règles de sécurité y compris lorsqu'on est seul·e, prendre conscience des risques auxquels on s'expose quotidiennement. Nous croyons que l'autonomie des jeunes ne s'oppose pas à leur sécurité. Au contraire, c'est parce qu'ils ont appris à être autonomes, que les jeunes sauront réagir intelligemment le jour où ils seront en difficulté. En instaurant une relation de confiance avec les mineur·e·s, et toujours dans des espaces délimités et sécurisés, nos équipes proposent régulièrement des temps d'autonomie (c'est à dire sans les animateur·ice·s).

Enfin, devenir autonome, c'est être capable de réfléchir par soi-même, d'aiguiser son esprit critique, de se poser des questions sur la société. Les 400 coups encouragent les débats entre les jeunes. L'équipe pédagogique part alors des situations vécues et des questionnements que cela entraîne. Son rôle n'est pas d'imposer son point de vue mais de permettre l'échange et l'écoute, pour entendre les arguments des un·e·s et des autres et que chacun·e se forge sa propre opinion. L'objectif est d'outiller les enfants et les jeunes face aux choix qu'ils auront à faire dans la vie. Non pas de bouleverser leurs repères, mais d'attiser leur curiosité et leur ouverture d'esprit.

#### **2 - Un fonctionnement démocratique : c'est nous qui décidons!**

Nous souhaitons permettre aux jeunes de débattre, d'écouter, d'exprimer leur position, d'entendre celle des autres, de faire des concessions, de définir des objectifs communs, de décider ensemble puis d'agir avec les autres. En d'autres termes, nous voulons faire vivre de la démocratie

directe. Pour cela, et comme Jean Houssaye<sup>3</sup>, nous pensons que les enfants doivent avoir non pas un simple choix dans les activités du séjour, mais un véritable pouvoir de décision.

Les équipes mettent en place des espaces de discussion et d'organisation (conseils, bulles, forum...) au sein desquels les jeunes et les enfants y expérimentent des processus décisionnels (le vote, le consensus...), diverses formes de discussion et décident des règles de vie collective, du planning du séjour, des horaires, des activités, de l'organisation de la vie quotidienne... L'apprentissage de l'organisation collective nécessite qu'ils cherchent des solutions, qu'ils tâtonnent, qu'ils testent, qu'ils reviennent sur des décisions antérieures. D'une manière générale, les animateur·ice·s les laissent expérimenter leurs propres solutions. Ils veillent néanmoins à ne pas faire primer l'expérimentation sur le bien-être des jeunes, et sur le plaisir qu'ils prennent au séjour.

### **3 - Chacun·e à son rythme**

« Prendre le temps » est une valeur qui nous tient à cœur. Nous voulons que les enfants et les jeunes se sentent en vacances, et ne pas leur imposer le rythme effréné de l'année scolaire. Nos séjours sont pensés pour leur permettre de ne pas subir toujours le poids du collectif. Ils ont la possibilité de vivre à leur rythme : levers et couchers échelonnés ou individualisés, liberté de participer ou non aux activités, moments seul·e·s ou en petits groupes. Gérer son temps et son rythme de vie, c'est gérer la tension entre ses envies et sa fatigue. Cela s'apprend.

Le rôle des animateur·ice·s est d'accompagner les enfants et les jeunes dans cet apprentissage, en leur faisant prendre conscience de leurs limites et de leur fatigue.

---

<sup>3</sup> Jean Houssaye est un pédagogue qui a notamment développé et étudié les pédagogies de la décision.